

COMPTE RENDU SYNTHETIQUE DE LA PRESENTATION
DU CAS DANIEL*

1. Présentation

Daniel est introduit au groupe par M. Gaston Brosseau, psychologue, chef du service de psychologie à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont à Montréal. Monsieur Brosseau a connu Daniel pour la première fois en septembre 1964 alors, qu'étant encore étudiant en psychologie à l'Université de Montréal, il devait réaliser des évaluations psychologiques à l'intérieur de ses stages de maîtrise.

Né en 1955, Daniel avait alors neuf ans. Il était réputé pour être un enfant qui parlait très peu. Daniel est issu d'une famille québécoise normale et ses frères se sont révélés en parfaite santé. L'un est aujourd'hui professeur et l'autre étudiant à l'université. Monsieur Brosseau connaît bien la famille et cela exclut à son avis toute hypothèse d'origine extra-terrestre de Daniel.

Lors de l'entrevue d'évaluation en 1964, Daniel manifestait des retards de développement qui rendaient sa scolarisation très difficile. Cependant, Daniel manifestait déjà en entrevue certains pouvoirs, tel celui de "parler" aux mouches et celles-ci s'immobilisaient.

Daniel passa la majeure partie de sa jeunesse dans des centres de réadaptation. De temps à autre, des petits copains de Daniel rapportaient qu'il inventait des choses bizarres. D'un naturel sceptique, Monsieur Brosseau n'en faisait pas de cas. Plusieurs années passèrent sans que Monsieur Brosseau ait des contacts avec Daniel. A l'âge de 20 ans, Daniel ne savait pas lire ou écrire.

Il y a trois ou quatre ans, Daniel se présenta chez Monsieur Brosseau un samedi matin. Cette journée-là, Monsieur Brosseau avait le rhume, s'était mouché et jeta le papier mouchoir. Suppris, Daniel l'interpella et lui dit qu'il ne fallait pas le jeter parce que c'était plein d'énergie. A savoir ce que Daniel faisait avec cela, il répondit "des radios, des moteurs, des trucs".

Le lundi suivant, Monsieur Brosseau et son épouse allèrent visiter Daniel à son foyer et celui-ci leur montra ses inventions. A partir de cet instant, Daniel a considéré Monsieur Brosseau comme son "mon oncle", comme une personne de référence digne de confiance. Depuis lors, ils maintiennent un contact assidu.

A ce jour, Daniel est reconnu légalement comme un handicapé et il bénéficie de ce régime de protection. Il se présente lui-même comme un "déficient mental inventeur". Il est cependant doué d'une mémoire impressionnante ainsi que d'une habileté manuelle peu ordinaire. En plus de ses inventions, Daniel a construit des répliques extrêmement détaillées de voiliers qui suscitent l'admiration.

* Lors de la 43e réunion du Comité de psilogie tenue le 19 octobre 1984.

Il a eu l'occasion de présenter ses inventions à plusieurs reprises. Ces présentations s'avèrent être davantage des démonstrations, supportées par très peu d'explications. Jusqu'à tout récemment, Daniel acceptait très peu la discussion ou la critique et laissait peu de place à la confrontation.

2. Démonstration des appareils

Lors de la soirée, Daniel nous présente 14 inventions. Elles sont pour la plupart montées sur des plaques transparentes de Plexiglas sur lesquelles tous les éléments sont collés. Toutes ces inventions sont liées à des éléments électriques et mécaniques et elles ont toutes la propriété de violer des lois physiques et électriques connues.

- .Les plaques de Plexiglas sont reconnues comme non-conductrices.
- .Pour les modèles qui utilisent des batteries, le sens de la batterie n'a pas d'importance. Cependant la batterie s'avère essentielle sinon ça ne fonctionne pas.
- .Un test à une occasion a révélé que la batterie de 1.5 volts était pratiquement morte, mais ça fonctionnait quand même. Dans toutes les inventions où il y a une batterie, Daniel affirme qu'elles peuvent fonctionner pendant 10 ans.
- .Les fils électriques utilisés s'avèrent être de type ordinaire, non-coaxial, pouvant porter normalement une charge de 3 volts.
- .Toutes ses inventions ont aussi la caractéristique d'être à circuit ouvert, ce qui en soi devrait empêcher l'appareil de fonctionner. Lors d'une expérience, une feuille de plomb a été placée dans l'espace ouvert du circuit et l'appareil fonctionne quand même, ce qui tendait à éliminer l'hypothèse d'un fonctionnement par champ magnétique.
- .La plupart des fils sont dégainés. Immersé dans un bassin d'eau, un appareil fonctionna quand même.
- .Des mesures avec un oscilloscope et un multimètre ont indiqué du voltage à certains endroits seulement et pas à d'autres.
- .Les montages de fil électrique en bobine sont faits spontanément: la quantité de fil est aléatoire et le fil est tourné à la main, ce qui fait qu'il se croise, au contraire d'une bobine classique sur lequel l'enroulement est fait de façon systématique et méthodique.
- .Tous les appareils utilisés et montés sur ces plaques sont en général branchés au circuit que par un pôle, et non pas les deux comme requis. Un haut-parleur, une lumière, un moteur de 6 volts, fonctionnent qu'avec un fil relié au circuit. Sur la deuxième borne est attachée un très court morceau de fil qui flotte en l'air. Si le fil est orienté vers le bas, Daniel dit que c'est un "ground". S'il est orienté vers le haut, il s'agit alors d'une antenne.

.Dans plusieurs appareils, Daniel a remplacé la batterie par un "power-pack". C'est un agglomérat de rouleau de papier de toilette, de fils embobinés, de mégots de cigarettes, de tessons de bouteilles, de boutons de femme, de mèches de cheveux, de papiers mouchoirs utilisés, de nouilles de macaroni, etc. Ces "power-pack" auraient une vie utile de deux heures. Après quoi, Daniel n'aurait qu'à retourner une bobine de fil contenue dans le "power-pack" pour que l'appareil puisse fonctionner un autre deux heures.

.Une expérience menée à la noirceur aurait éliminé la lumière comme source d'énergie.

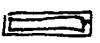


.Des ingénieurs en électricité ont constaté que ces appareils fonctionnaient, tout en défiant les lois physiques logiques de l'électricité. Certains ont essayé de reproduire ces appareils le plus fidèlement possible et ils n'ont pas fonctionné.

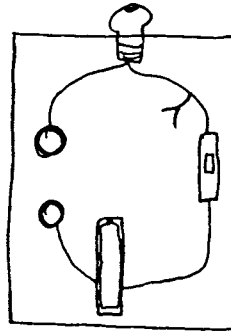
.L'utilisation d'objets métalliques, de clefs ou de ciseaux pour court-circuiter l'appareil ou simplement le commutateur (switch) n'empêche pas l'appareil de fonctionner.

.Daniel doit mettre son énergie dans ses appareils pour qu'ils fonctionnent. Cependant, il peut s'absenter (il le fit devant nous pendant 4 minutes) et les appareils fonctionnaient quand même en étant manipulés par d'autres. A une occasion lors d'une expérimentation, on le fit se déshabiller pour contrôler s'il portait sur lui du matériel, ce qui n'était pas le cas.

Au-delà de ces éléments descriptifs, dont certains sont anecdotiques, tels ceux de sa capacité d'arrêter le fonctionnement d'un moteur de camion ou celui de la porte électrique d'un garage, ces divers éléments mentionnés nous empêchent de trouver a priori des pistes de compréhension valables. Elles ne nous empêchent pas cependant de témoigner avec vu, touché et manipulé les divers appareils et reconnaître qu'ils fonctionnaient devant nous.

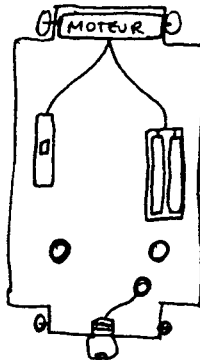
Voici maintenant, de façon sommaire, une description des seize appareils dont il fit la démonstration. N'étant ni bon en dessin ni en design industriel, ces descriptions seront nécessairement incomplètes. Seules des photos en gros plan accompagnées de diagrammes électriques pourront bien les décrire. De plus, elles sont réalisées à partir d'une prise de note très rapide et d'une exposition sommaire. Des détails peuvent manquer ou être erronés dans leurs dispositions.

- ELEMENT 1:
- .plaque de Plexiglas
 - .deux bobines de fil montées sur du carton et collées à la plaque (○)
 - .un réceptacle à batterie et une batterie 1.5 volts ()
 - .un commutateur "on-off" ()
 - .un circuit électrique ouvert
 - .un diagramme approximatif suivant
 - .un bout de fil servant de ground ou d'antenne. ()



- .la lumière 1.5 volt s'allume et s'éteint à volonté par manipulation du commutateur
- .l'absence de batterie l'empêche de fonctionner.

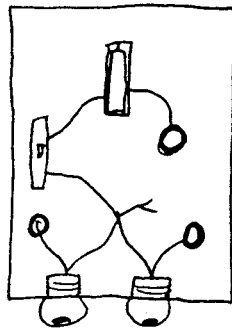
- ELEMENT 2:
- .plaque de Plexiglas taillée à ses deux extrémités pour recevoir des roues de jouet d'enfant montées sur des axes
 - .à l'avant, deux roues libres (○—○)
 - .à l'arrière, deux roues liées à un moteur pris dans un jouet d'enfant (camion de pompier). Au statique, les roues démontrent un entraînement laborieux, car liées au mécanisme du moteur. Le moteur branché à un fil
 - .une lumière 1.5 volts collée sur la plaque branchée à un fil
 - .un réceptacle à deux batteries 1.5 volts
 - .un commutateur à trois voies: avant-off-arrière
 - .trois bobines de fil montées sur du carton
 - .circuit électrique ouvert



- .l'appareil avance, recule, s'arrête à demande par manipulation du commutateur.

- ELEMENT 3:
- .plaque de Plexiglas
 - .semblable à l'Elément 1, sauf la présence de 2 batteries 1.5 volts au lieu d'une seule
 - .la lumière s'allume et s'éteint à volonté par manipulation du commutateur.

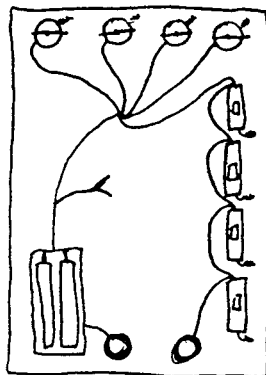
- ELEMENT 4:
- .semblable à l'Elément 1 et 3
 - .particularité: 2 ampoules liées en parallèle et qui s'allument pourtant alternativement dépendant du seul commutateur placé en série
 - .schéma incomplet:



- ELEMENT 5:
- .4 moteurs 6 volts (jouet d'enfant) liés en parallèle par un seul fil. Un bout de bois collé sur chaque axe de moteur sert d'hélice. L'autre borne du moteur est liée à une "antenne" (☉)
 - .4 commutateurs liés en série par un seul fil. L'autre borne liée à une "antenne" (☐)
 - .2 batteries 1.5 volts
 - .1 circuit électrique ouvert
 - .2 bobines
 - .1 antenne 1 ground.

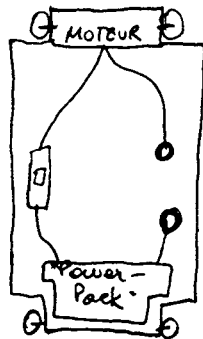
Autres particularités:

- .chaque commutateur allume un moteur et fait tourner son hélice
- .toutes les combinaisons sont possibles: 4 commutateurs ouverts = 4 hélices fonctionnent; 1 seul = le moteur correspondant.
- .schéma sommaire:



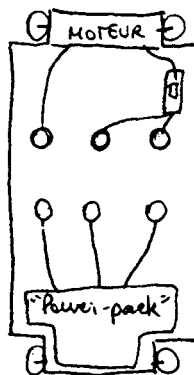
ELEMENT 6: .élément "automobile" identique à l'Element 2 sauf que
les batteries ont été remplacées par le "power-pack"
.aucune source d'énergie connue
.circuit ouvert.

ELEMENT 7: .élément "automobile" alimenté comme l'Element 6 par un
"power-pack"
.particularité: le "power-pack" est lié au moteur par
un seul fil
.avance, recule, arrête selon le commutateur. Cependant,
rien n'est branché sur le pôle arrière du commutateur
et l'auto recule quand même.
.schéma sommaire:




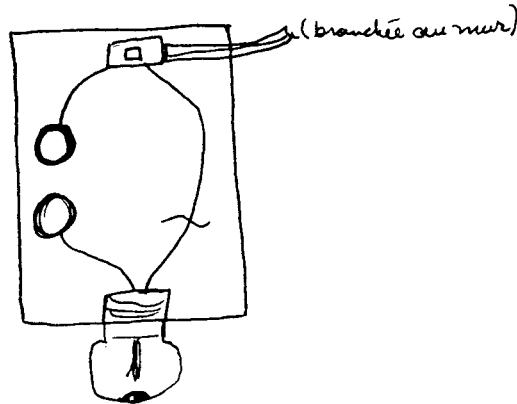
ELEMENT 8: .idem qu'Element 5 avec 4 moteurs et hélices de bois en
parallèle et 4 commutateurs en série, le tout relié par
un seul fil, la deuxième borne servant d'antenne
.particularité: les batteries sont remplacées par un
"power-pack".

ELEMENT 9: .élément "automobile" fonctionnant avec le "power-pack"
.le "power-pack" n'est absolument pas lié au moteur par
aucun fil.



.avance, recule, s'arrête selon la position du commutateur.

- ELEMENT 10:
- .plaque de Plexiglas liée à une extension électrique branchée au mur - 110 volts ()
 - .un commutateur on-off
 - .filage sur la plaque dégainée, capacité 3 volts (—)
 - .ampoule électrique de 60 watts ou 100 watts.



- .particularités: -entrée 118 volts
-lumière 3 V, 60 watts, allume
-lumière aussi chaude et rayonnante que si branchée sur courant ordinaire
- .avec cette charge, le fil simple serait sensé chauffer et fondre
- .lumière s'allume et s'éteint sur le commutateur.

- ELEMENT 11:
- .radio AM "reconditionné"
 - .sans cristal, sans transistor, sans lampe
 - ."power-pack" usuel, avec en plus de la laine d'acier
 - .fonctionne et capte tous les postes de radio captables dans la pièce
 - .fonctionne dans le long tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine, alors que les autres radios ne le font pas
 - .présence de deux batteries, essentielles au fonctionnement
 - .haut-parleur branché sur une seule borne.

- ELEMENT 12:
- .hélicoptère (jouet d'enfant) avec lumière incorporée, montée au bout d'une ancienne antenne d'automobile, en suspension sur un pivot reposant dans une petite boîte de bois, branché sur 110 volts
 - .fonctionne par contrôle à distance à partir d'une plaque de Plexiglas sur laquelle est collée divers éléments dont le principal serait un petit pot de confiture de fraises des champs cuites par une femme. Sur le couvercle de ce pot est inséré une vis. En manipulant la vis, c'est lorsque celle-ci touche aux confitures que le "contact" se fait et que l'hélicoptère fonctionne

ELEMENT 12: (suite)

- .Le maniement de la vis s'avère subtil car l'hélicoptère peut, dépendant de la commande verbale ou de l'intention expresse du manipulateur:
 - fonctionner à bas ou à haut régime
 - conserver la même altitude ou faire des circonvolutions différentes
- .fonctionner de l'avant ou de l'arrière
- .Daniel affirme qu'il n'y a ni émetteur, ni récepteur, ni cristaux, ni transistors, ni oeil magique. Ce serait les confitures de fraises (aux bleuets, ça ne fonctionne pas) qui font "les ondes".
- .Daniel semble avoir un pouvoir pour décider si le manipulateur de la plaque de contrôle peut faire fonctionner l'appareil.

ELEMENT 13: .4 éléments fonctionnant à distance:

- 1) une télévision 12" noir et blanc, trouvée dans une poubelle et "reconditionnée" avec des éléments hétéroclites
- 2) la radio AM de l'Elément 11
- 3) une hélice montée sur une boîte de bois
- 4) une plaque réceptrice branchée sur la télévision.

Les éléments sont branchés entre eux. La plaque de contrôle à distance consiste en:





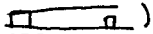


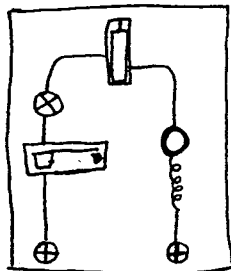
- une batterie 1.5 volts ()
- une bobine ()
- un ressort étiré ()
- une bouteille de sable ()
- un commutateur qui ressemble à ceux utilisés pour envoyer des télégraphes ()
- deux yeux de grenouille du Mont St-Hilaire (ce sont ces yeux qui feraient les ondes). ( )

Schéma sommaire:



ELEMENT 13: (suite)

Particularités:

- .Le manipulateur doit être très clair sur le choix de l'appareil qu'il veut voir fonctionner, puis presser sur le commutateur
- .la télévision s'allume et transmet l'émission en cours
- .la radio s'allume et transmet l'émission en cours
- .par le sélecteur TV ou radio, on peut capter les autres postes
- .l'hélice rudimentaire fonctionne elle aussi à demande
- .une séquence peut être demandée, un appareil à la suite de l'autre. Le suivant s'allume et le dernier s'éteint.
- .anecdote: un manipulateur (R.F.) demande la TV et la radio s'allume. Il redemande la TV, la radio s'éteint et la TV s'allume!

ELEMENT 14: Le séparateur de son.

Daniel ne nous présente pas l'appareil, mais plutôt le produit qu'il en a tiré: une cassette audio.

A partir d'un disque, d'une autre cassette ou de la radio, il parvient par son appareil à séparer le son et à isoler une partie sur une piste.

De façon ordinaire, une telle opération ne serait possible qu'en studio d'enregistrement où, avec 16 pistes sonores ou plus, un mixage est fait par un technicien qui calibre et redistribue ces pistes sur deux canaux, d'où notre stéréophonie.

Une fois une musique enregistrée, il se superpose sur chacun des canaux plusieurs pistes sonores qui deviennent alors indissociables. On peut par le bouton "balance" ajuster l'équilibre entre les deux haut-parleurs, voire même en taire un, mais l'on ne peut pas sélectionner sur le haut-parleur sortant un instrument particulier. De plus, même si le deuxième haut-parleur est éteint, nous pouvons percevoir en musique de fond la trame sonore de l'autre piste. Daniel fait aussi disparaître les bruits de fond et le fond de trame de l'autre piste.

Daniel fait ses montages à demande, et au choix de la personne qui lui apporte la musique. Sur une musique de Beatles, il peut "enlever" John Lennon, ou mettre Ringo seul d'un côté, ou mettre les voix d'un seul côté, ou isoler la guitare de Paul, etc.

ELEMENT 14: (suite)

Son appareil de séparation de son serait monté sur une feuille de contreplaqué. Il identifierait une manette par source de son (chanteur, chanteuse, batterie, guitare, violon, flûte, etc.). Il parle comme s'il décidait de "faire disparaître", "d'enlever" le son d'une partie de la piste pour n'en conserver que la source sonore désirée.

La présentation de Daniel se termine par une écoute d'une cassette où il a réparti à volonté le son d'une pièce musicale connue.

Daniel, Gaston Brosseau et Denis Bénéard sont vivement remerciés pour leur contribution qui a rendu possible cette présentation. Une discussion et une recherche de clarification ou d'hypothèses explicatives auront lieu à notre prochaine réunion.



François Leduc